Femmes, désirs... et plus si affinités

Alexandra Hubin Ph.D.
Charlotte Creplet

REMERCIEMENTS :
À toutes les femmes, amies et patientes qui nous ont inspirées.
Aux Yorlinas, à Audrey, et à Annabella. Et à Nico et Chris, évidemment.



AUX ÉDITIONS JOUVENCE

Mais tu ne m'avais jamais dit ça, Carolle & Serge Vidal-Graf, 2013
N'oublie pas d'aimer, Frédéric Ploton, 2012
N'oublie pas d'être heureux, Frédéric Ploton, 2012
Petit cahier d'exercices des couples heureux, Yvon Dallaire, 2012
Petit cahier d'exercices du Kama-Sutra, Frédéric Ploton, 2010
La thérapie Imago, Carlo Trippi, 2008
Zones érogènes : mode d'emploi, Frédéric Ploton, 2008

ÉDITIONS JOUVENCE

France : ABC 3 – 80, rue Douglas Engelbart – 74160 Archamps
Suisse : CP 184, 1233 Bernex-Genève
Mail : info@editions-jouvence.com
Site internet : www.editions-jouvence.com

ISBN : 978-2-88911-404-7
Mise en page intérieure : blue belly button
Maquette de couverture et réalisation : blue belly button
Image couverture : © shutterstock & blue belly button
Graphismes intérieurs : blue belly button

Avant de commencer...



La sexologie positive en 2 mots

La Sexologie Positive est une **nouvelle manière d'envisager la sexologie**, qui s'intéresse avant tout à ce qui nous rend **affectivement, relationnellement et sexuellement épanoui**. Elle vise à accompagner l'individu en privilégiant l'ancrage dans le présent, sans pour autant oublier le passé: elle tend à permettre à l'individu d'être acteur de son épanouissement individuel et conjugal d'aujourd'hui, tout en apprenant à se connaître, et donc en intégrant son vécu antérieur.

Roman, manuel sur le désir et SexoPosiTips.

Femmes, désirs… et plus si affinités est un ouvrage dont les deux parties se veulent **interactives**. Entre roman et analyse, les liens se tissent et se créent au gré de votre lecture. Laissez-vous guider au fil des pages par **les repères visuels disposés dans la marge**, afin de faire le pont entre **fiction et réflexion**...

Suivez les repères visuels !

Les SexoPosiTips





Au fil du roman, vous rencontrerez ce sigle. Il fait référence au SexoPosiTip du même numéro, que vous trouverez dans le Traité sur le désir. Un SexoPosiTip est un **conseil pratique** conçu pour vous aider à faire **évoluer positivement votre désir sexuel et votre intimité avec votre partenaire.**

Les renvois à la fiction

ch.8 / p.48 ➤
Léa

Au fil du traité sur le désir et des SexoPosiTips, ce sigle vous indique dans quel passage romanesque vous replonger pour illustrer le propos. Il indique le numéro de chapitre, la page, et le personnage concerné.

Sommaire

Femmes, désirs... et plus si affinités

Le roman

1.

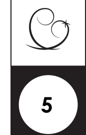
Léa

Je me demande si l'inclinaison du biseau pour le vaisselier de Madame Hans sera suffisante. Les murs de la salle à manger ne sont pas droits, évidemment. Et je parie qu'Olivier n'en a pas tenu compte. Il faut que je retourne prendre des mesures. Je ne peux pas foirer ce coup-ci. Faut pas que je la perde, cette commande-là, surtout pas par les temps qui courent…

Benoît profite de cet instant pour se redresser légèrement, et remonter l'oreiller sur lequel il est adossé. D'une main distraite, il fait des allers-retours sur la cuisse de Léa, en chassant au passage le drap qui encombre sa trajectoire.

J'irai demain et j'emmènerai Olivier, histoire de lui montrer comment éviter de mauvaises surprises. Je l'aime bien, Oli. C'est bien le premier apprenti à qui je laisserais bien la boutique pendant quelques heures. Je me demande combien ça coûterait de l'engager après son stage. Je suis sûr qu'il doit y avoir des aides à l'embauche pour ce genre de profil…

Mais à quoi je pense, moi ? Qu'est-ce qui me prend ? Benoît ! Focus ! Est-ce que c'est vraiment le moment ? Allez, concentre-toi. Où en étais-je ? Ah oui, la serveuse d'hier. Quel décolleté… Mm… Voilà un endroit où je logerais bien ma queue… Mm… Oh oui, je m'y vois bien… Je suis sûr qu'elle aimerait ça, cette cochonne…



Ben non. Ça ne marche pas. Oh là là… Maintenant, c'est le niveau d'huile de la voiture de Léa qu'il faut que je vérifie si je ne veux pas qu'elle bousille sa bagnole une fois de plus ! Quel est le rapport avec cette magnifique paire de seins ? Hein ? Qu'est-ce qui m'arrive ?

Léa va me tuer.

En même temps, j'y peux rien. Elle m'épuise. Je sais qu'on est dimanche, mais bon… Je ne suis pas une machine. Deux fois déjà, et avec le grand jeu… Et ça ne lui suffit toujours pas. Je viens à peine de jouir qu'elle en redemande déjà !

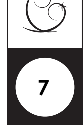
Ah, elle descend. Ça va m'aider, ça ! Ça marche à chaque fois. Rien que de sentir ses nichons généreux descendre vers ma queue… Ma queue. Merde. Si elle descend, elle va se rendre compte…

Oh non.

- Benoît ?

Ça y est. Le moment délicat est arrivé.

- Benoît ? Ça va ?
- Mmhh… Continue, ça va aller…



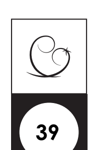
Allez, Benoît, focus. Ah ces fesses… Je n'ai jamais eu une nana avec des fesses aussi bandantes. Et en plus, elle sait y faire! J'adore sa manière de me foutre en bouche… Mmhh… Ah… Ça y est… Allez, vas-y, mon grand, tu y es presque… Contracte-toi… Abdos fessiers…

Ben non. Ça ne marche pas. J'abandonne. Tant pis pour la scène de ménage.

Léa se redresse, le sexe de son amant toujours en main. Dépitée, elle oscille entre la colère et le chagrin : elle ne sait pas trop si elle doit lui en vouloir ou être compréhensive. Elle sent une pointe d'humiliation percer l'arrière-plan de son état d'esprit, et elle trouve ça assez désagréable. Il faut dire qu'elle n'a pas eu souvent à faire face à ce genre de situation. D'habitude, ses amants n'ont aucun problème de motivation, vu le zèle avec lequel elle les encourage. Mais là… Là, il ne s'agit plus juste d'un exercice d'acrobatie, et d'une cadence tenue. Là, il s'agit de son mec. Le gars avec lequel elle partage sa vie… Elle sait très bien théoriquement que l'excitation s'estompe au fil du temps, et que la cadence ne peut pas être maintenue continuellement. Elle le sait, elle l'a lu, elle l'a entendu à la radio. Mais elle pensait sortir du lot. Elle déteste confirmer les statistiques.

- Ma puce, je suis désolé… Mais allez, c'est pas dramatique… Je suis crevé…

Toujours muette, toujours le pénis mou de Benoît dans sa main, Léa ne peut s'empêcher de penser aux deux trois kilos qu'elle a pris depuis qu'elle est en couple. Aux seins de la serveuse d'hier que Benoît a lorgnés sans aucune discrétion – typiquement masculin. Et à cette platitude tranquille vers laquelle tend leur relation. Logistique, état des comptes, activités planifiées et partage des tâches ménagères et de la salle de bains… Tout ça roule sans problème. Du coup…



39

Du coup, du café du matin au coup de fil de midi et au bisou du soir, les journées s'enchaînent et la passion s'étiole. Léa sourit intérieurement : elle se connaît. Elle adore mettre du lyrisme là où il n'y a qu'une simple constatation : ils commencent à se connaître, ils forment un couple, et l'excitation n'est pas, paraît-il, une histoire de couple. Et ça, ça l'énerve. Parce qu'ils avaient un accord. Elle lui a dit sa crainte de tomber dans la routine et son besoin de sensualité. Son appétit peu commun et ce point d'honneur qu'elle mettait à le satisfaire. Pour elle, l'amour passe par le corps. Elle l'avait prévenu.

- Tu dis rien ? Tu râles ? Tu vas quand même pas m'en vouloir ?
- Mais non je ne râle pas ! C'est juste que c'est pas super agréable. C'est quoi le problème ? T'étais où ? Tu pensais à quoi ?
- Rien, ma puce, c'est juste que je suis un peu fatigué… Je sais qu'on est dimanche, et que c'est le jour sacré…

Benoît sourit et pose sa main sur la cuisse de Léa qui reste impassible. Il continue prudemment.

- Mais bon… On l'a déjà fait deux fois aujourd'hui…
- Oui, mais d'habitude, ça va tout seul… C'est quoi le souci ? Je ne t'excite plus ?

Léa s'était pourtant jurée de ne pas en arriver là. Elle sait bien que ça n'a rien à voir, et qu'un coup de mou, ça ne veut rien dire… Mais c'est plus fort qu'elle. Elle ne peut pas s'empêcher de prendre ça pour elle, et de se demander pourquoi, pour la première fois en deux ans, son mec lui fait le coup de la panne.

Elle en a vu, des hommes, bander furieusement pour elles, et rentrer chez eux, repus et contents, pour repousser les avances de leur femme en prétextant une fatigue passagère. Elle sait bien que l'inertie de l'engin masculin est très relative à l'environnement, et inversement proportionnelle à la motivation du propriétaire. Elle sait bien que les hommes sont basiques. Elle n'est pas née de la dernière pluie. Du coup, elle panique. Elle ne peut pas s'empêcher de se dire que soit Benoît n'a plus envie d'elle, soit il est repu et content ailleurs. Ça la rend dingue.



- T'as quelqu'un d'autre, c'est ça ? Tu t'envoies en l'air avec une autre ?
- Mais enfin, non ! Avec quoi tu viens ? T'es toujours obligée de tout remettre en question dès que t'es contrariée ? Non, je ne baise pas ailleurs, je suis juste claqué. On est sortis hier, et puis, je répète : on a déjà fait deux fois l'amour… N'en fais pas un drame, s'il te plaît. Pour une fois.

Léa se crispe. De triste et dubitative, elle passe à franchement furieuse. Elle déteste quand Benoît fait ce genre d'allusion, comme si elle était une hystérique qui passait son temps à lui taper des crises de nerfs. Alors que franchement, elle estime être bien plus zen que la moyenne des femmes de son âge.

- Ça veut dire quoi ça ?

Benoît reconnaît sur le visage de Léa cette crispation qui le rend nerveux. Il déteste la voir plisser les lèvres dans une moue méprisante, elle fronce les sourcils, et ça la rend vraiment laide. Pour ne plus penser à ce visage, il se lève et commence à se rhabiller. Comme à son habitude, il décide de calmer le jeu avant que les cris finissent par lui casser les oreilles.

- Rien, rien, ma puce… Tu sais bien… Tu es parfois un peu trop gourmande, et quand tu n'as pas ce que tu veux, tu n'es pas très commode…

Léa sursaute. Un peu trop gourmande ?

- Attends, tu vas te plaindre peut-être ? Tu te rends compte de la

chance que tu as ? N'importe lequel de tes potes se damnerait pour avoir une gonzesse comme moi !

Apparemment, la tactique du paillasson ne fonctionne pas cette fois-ci. Benoît perd patience. Qu'est-ce qu'elle peut être pénible, quand elle veut ! Ce n'est pas croyable ! Il a juste eu un coup de fatigue !

- Oh, c'est bon ! Oui, c'est très gai que tu aimes le sexe, oui, ce que je vis au lit avec toi est inédit et inoubliable, mais bon ! Je ne suis pas une machine ! J'ai autre chose à faire que de bander sur commande !

Alors là… Là, c'est du Benoît tout craché. Attaquer pour se défendre. Merveilleux. C'est typiquement ce genre de moments qui me convainquent de m'engager avec lui. Là, là, je signe les yeux fermés ! L'enfoiré. Mais qu'est-ce qu'il croit ? Que je vais me sentir coupable ?

- Ah oui ? Ça ne te convient plus ? Tu veux une gentille petite nana qui ne t'en demande pas trop ? Alors t'es mal tombé ! Je te conseille de changer tout de suite !
- Mais enfin ! Y'a une marge ! Entre une frigide qui joue les planches à repasser pour honorer son devoir conjugal et une nympho qui devient hystérique si elle ne baise pas dans l'heure, y'a un juste milieu, non ? C'est pas possible ! Si je fais mine de vouloir faire l'impasse un jour, c'est le drame ! Et là, là, parce que je montre des signes de fatigue, je me fais foutre à la porte ? Tu sais quoi ? Trouve-t'en un, un put… de godemichet sur pattes nourri au Viagra® ! Espèce de cinglée !

Léa reste muette, atterrée. Comment ose-t-il ? Mais comment ose-t-il lui parler comme ça ? Jamais il ne l'a autant dénigrée. Elle ouvre la bouche, prête à servir à Benoît une brochette d'insultes dont il se souviendra. Mais sa tirade lui reste en travers de la gorge : Benoît s'en va. Il claque la porte, avec un magnifique « Va te faire soigner » qui lui enlève définitivement l'envie de lui adresser la parole.





2.

Cassandre

Lundi, 7 h 04. Cassandre est parmi les premières. Le rideau de fer s'ouvre, elle passe devant les quelques personnes âgées qui ne la gêneront certainement pas dans son 400 mètres crawl, et fonce vers sa cabine habituelle. Comme d'habitude, elle porte déjà son maillot sous son vieux jeans et son sweat, et se retrouve donc prête à plonger en à peine deux minutes. Tout en marchant le long de la piscine olympique vers son couloir favori, elle allume son MP3 et sélectionne la liste de morceaux qu'elle s'est tout spécialement créée pour ses séances de natation matinale. D'abord un bon Skunk Anansie dont la voix réveille progressivement son énergie vitale et fait vibrer ses entrailles dans un long frisson. Ensuite quelques morceaux de Léonard Cohen pour attiser son attention et échauffer ses méninges, au rythme de ces paroles qu'aucun pseudo-chanteur d'aujourd'hui ne pourrait vaguement égaler. Ou même comprendre, d'ailleurs. Un « Toxic » en passant. Non pas qu'elle aime Britney, mais cet hommage à l'Enfoiré par excellence, taillé sur mesure, lui rappelle tous les matins qu'elle est enfin libre. Pour finir, un Yann Tiersen inspiré par Amélie Poulain, qui lui donne envie de faire de la balançoire. Le tout en mouvements, dans l'eau qui lui délie les membres et où elle se sent légère.




Ce lecteur MP3 aquatique est selon elle une invention géniale. Ça reste un produit de niche, et le segment de marché ne s'élargira jamais vraiment, mais il n'y a quasiment pas de concurrence, et pour ceux qui aiment les sports aquatiques, c'est révolutionnaire. D'autant que la seconde version du produit est beaucoup plus stable, et que le son a été amélioré. Depuis qu'elle en a fait l'acquisition, ses séances matinales sont devenues bien plus que des exercices physiques : ce sont ses minutes à elle et rien qu'à elle, où elle se recentre sur

elle-même pour commencer sa journée. Aujourd'hui, elle aurait du mal à s'en passer. Mais elle se force à ne pas y aller le week-end : ses deltoïdes et ses trapèzes sont déjà fort développés pour une femme. Le samedi, elle court. Et le dimanche, ça dépend. Parfois, Cassandre se laisse simplement dormir.

Depuis qu'elle a intégré son histoire avec Patrick, elle dort mieux. Elle a repris goût à ces instants, juste avant l'endormissement, quand la conscience se met en veille et que le réel s'estompe peu à peu. Elle laisse alors sa créativité partir dans tous les sens. C'est en général dans ces instants-là que lui viennent ses idées les plus prometteuses. Dans l'eau aussi, elle laisse ses pensées circuler librement dans son esprit, sans nécessairement les attraper au vol. Ces moments où elle lâche la bride à ses réflexions lui sont précieux, tant elle passe son temps, dans son métier, à tout contrôler, calculer et anticiper. Après ses quarante longueurs, elle arrive au bureau, prête à écouter les idées de son Directeur Artistique, parfois difficiles à suivre et à faire correspondre à la demande du client… Jacques et elle se complètent vraiment bien : ils se servent mutuellement des points forts de l'autre pour mener à bien des projets qui décourageraient plus d'une agence. Cassandre est là pour canaliser la créativité de Jacques qui a parfois besoin qu'on lui remette les pieds sur terre, tant il est débordant d'imagination. Il conceptualise, invente, soulève souvent l'enthousiasme, et l'esprit cartésien de Cassandre s'arrange pour rendre ses idées faisables. Elle a donc besoin d'un esprit dégagé pour traduire et concrétiser les concepts multiples de cet artiste exubérant.

C'est le moment Britney. Son crawl s'accélère, elle prend un plaisir fou à décupler sa force et à prendre de la vitesse. Quand elle entend cette chanson, elle ne peut s'empêcher de penser à Patrick, et à cette relation qui l'a profondément marquée. Dire qu'elle était prête à lui faire un enfant… Elle ne pensait même plus qu'à ça, oubliant d'écouter sa petite voix qui lui murmurait que quelque chose n'allait pas. Elle se force à se concentrer sur ses mouvements pour revenir à sa nage. Elle ne va pas laisser cet enfoiré lui gâcher son moment. Elle sent l'eau résister sous sa paume, et son corps glisser rapidement sur la surface de l'eau. Sa respiration est parfaitement synchronisée avec

l'allure de ses bras, eux-mêmes en accord avec les battements de ses jambes. Elle adore atteindre ce niveau de technique. Elle se sent alors si puissante... et tellement vivante.

Dès que la musique passe à la « Valse d'Amélie », Cassandre se retourne d'un mouvement souple et large, et entame un dos crawlé à vitesse réduite. Elle prend soin d'amplifier les mouvements de ses bras au maximum, pour garder une trajectoire rectiligne. Elle sent l'eau couler le long de sa main quand elle émerge de l'eau, et l'eau se fendre quand elle y pénètre à nouveau. Son corps ondule très légèrement au rythme de cette cadence mesurée, et Cassandre écoute attentivement les notes cristallines qui font naître dans son esprit des images de valse.

Elle adore ce morceau : elle le trouve à la fois léger et profond. Sans accélérer pour autant, elle alterne sa nage, passant du crawl au dos crawlé d'une légère torsion de son bassin, au rythme de la mélodie. Elle coordonne chacun de ses gestes afin qu'ils atteignent une vitesse harmonieuse, et corrige de temps en temps l'orientation de sa main ou la tension de son pied. Elle n'écoute plus vraiment ses pensées, tant elle est absorbée par cette danse aquatique qui finit de lui délier les membres.

